

HÔPITAL ET CLINIQUE SAINT-CÔME

Clément et Noah sont les premiers bébés de l'année 2013



A l'hôpital, Ludivine et Damien vous présentent leur premier enfant, Clément, qui est venu au monde un mois avant la date prévue.

Clément est arrivé au monde à 3h30. Mardi 1er janvier. Une heure et une date qui ont font le premier bébé né à Compiègne. Ludivine Diglé, 29 ans, et Damien Carat, ses parents, habitants de Catenoy, ont choisi, pour mettre au monde leur premier enfant, l'hôpital de la cité Impériale, doté d'un ser-

vice néo-natal.

«Normalement, il aurait dû naître le 6 février, détaille son papa. Mais il est né prématurément. L'important est qu'il soit en bonne santé.»

Mesurant 44 cm et pesant 2,350kg, Clément est l'un des deux bébés nés le 1er janvier à la maternité de l'hôpital. Le service compte huit membres

du personnel, dont trois sages-femmes et un médecin. Il est dirigé par Claire Jullien, et Nathalie Legrand, cadre de santé. Avec 28 lits et un taux de remplissage de 80%, le centre hospitalier a enregistré plus de 1550 naissances en 2012, contre 1400 en 2010 ou 1500 en 2009. Des chiffres qui montrent que l'hôpital n'a



A la clinique Saint-Côme, Mama tient dans les bras son petit Noah, qu'elle a eu avec Johnny. Il s'agit de son 2ème enfant.

pas vraiment bénéficié de la fermeture de la maternité de Noyon (environ 500 naissances par an) effective depuis janvier 2012. Les mamans du Noyonnais semblent s'orienter davantage vers Chauny ou Saint-Quentin, ou vers la polyclinique Saint-Côme de Compiègne.

L'établissement de santé comptabilise 1350 naissances en 2012, soit une augmentation de 12%. Les 21 lits du service sont occupés à 80%. «Des chiffres encourageants, pour le docteur Jacky Garriot, qui tempère les conséquences de la fermeture de la maternité de Noyon. Si on récupère 50 naissances sur les 500, c'est bien le maximum. J'estime que cette augmentation est davantage due à la venue d'un nouvel obstétricien il y a un an et d'une nouvelle obstétricienne voici deux ans.» Toutefois, afin de fidéliser la clientèle noyonnaise, la cli-

nique y met en place des consultations hebdomadaires.

Toutefois, selon le responsable de la maternité de la clinique, il n'y a pas de concurrence entre l'établissement privé et l'hôpital: «L'essentiel, c'est le travail bien fait.»

A la polyclinique, Noah Stalmans, né le 1er janvier à 5h52, est le premier bébé 2013. Deux autres sont nés le jour de l'An. Sa maman Mama et son papa Johnny sont Noyonnais.

G. G.

Où sont passés les bébés ?

A qui profite la fermeture de la maternité de Noyon ?

Un an après sa fermeture, la maternité de Noyon, qui comptait environ 500 naissances annuelles, ne semble pas avoir profité aux établissements de santé compiégnois. A la polyclinique Saint-Côme, on note une augmentation de 12% (1200 à 1350 naissances). A l'hôpital, le chiffre oscille autour de 1500 chaque année. En 2012, les deux établissements compiégnois semblent avoir récupéré cinquante naissances chacun. Mais alors, à qui profite la fermeture de la maternité ? Probablement du côté de l'Aisne, où les hôpitaux de Saint-Quentin et de Chauny ne se situent qu'à une trentaine de kilomètres du Noyonnais, soit autant qu'entre Noyon et Compiègne.